

portraits de leurs anciens desservants et curés. Ces portraits, qui ornent les murs de leur sacristie, apprendront aux jeunes générations à conserver le souvenir de ceux qui furent les premiers bienfaiteurs de la paroisse. C'est un bon exemple qui honore ceux qui le donnent.

De 1880 à 1885, la fabrique fit lambrisser l'église, poser des tambours à l'intérieur, puis réparer et augmenter les dépendances du presbytère.

En 1887, de grandes réparations furent faites à l'intérieur de l'église. Les planchers du chœur et de la nef furent redoublés et les bancs peints. Trois magnifiques autels faits par M. David Ouellet, de Québec, furent placés dans l'église. Un bel oratoire fut aussi installé dans la sacristie. L'autel de cet oratoire est un don des jeunes filles de la paroisse.

En 1891, trois riches lampes furent placées dans le sanctuaire.

Trois années plus tard, en 1894, la fabrique faisait l'acquisition d'un beau carillon de trois cloches du poids de 3746 livres de la fonderie Havard, de Villedieu, en France. La cérémonie de la bénédiction de ces cloches eut lieu dans l'après-midi du dimanche, 15 juillet 1894. Mgr Henri Têtu, procureur de l'archevêché de Québec, fit le sermon de circonstance et présida lui-même à la bénédiction au milieu d'un nombreux clergé et d'une foule considérable de fidèles.

En 1896, on a acheté de M. Rigali, de Québec, une belle et grande statue de sainte Anne et celle de sainte Julie, patronne de la paroisse. On avait acheté auparavant les statues du Rosaire, de Notre-Dame de Pitié, et une belle crèche d'Enfant Jésus.

Peu de temps après, une dame pieuse de la paroisse, voulant témoigner sa reconnaissance à saint Antoine de Padoue